

## L'opéra, « une question d'éducation »

**Eric Chevalier, metteur en scène et directeur artistique de l'Opéra-Théâtre (à gauche), a abordé, hier, la difficulté de programmer certains opéras, avec Georges Masson, président du Cercle lyrique et modérateur des conférences.**

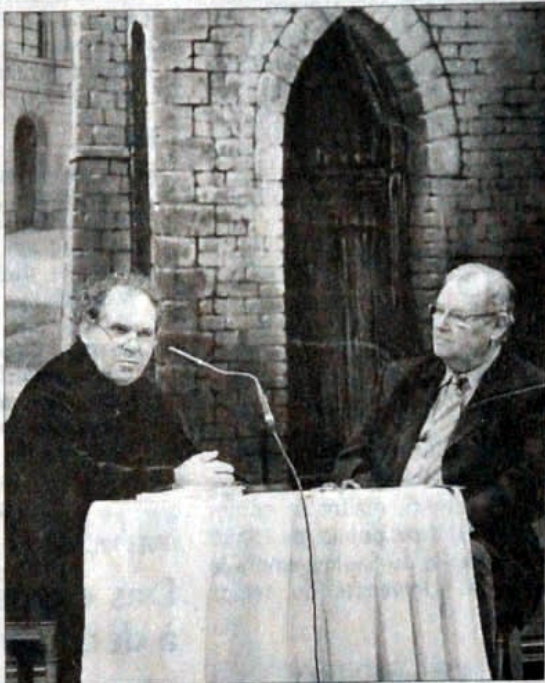


Photo Karim SIARI

De la difficulté de programmer un opéra lyrique aux perspectives de la discipline artistique en France, en passant par les sources littéraires et l'avenir des jeunes artistes lyriques... Le programme du 30e anniversaire du Cercle lyrique de Metz, avec ses exposés qui ont ponctué ce week-end de colloque, aura été ultra-spécialisé, certes, mais surtout extrêmement étoffé. C'était une première pour les initiés du Cercle messin, dont le bilan, à mi-parcours de la journée, hier, s'est relevé « très positif », selon son président, Georges Masson. Pendant deux jours, les conférenciers se sont succédé sur la scène de l'Opéra-Théâtre où « chacun a vraiment creusé son sujet, proposant un éventail considérable de l'histoire de l'opéra destiné aux spécialistes, mais qui était aussi à la portée des novices », résume le président du Cercle lyrique. L'organisateur retiendra notamment l'éclairage apporté par Christiane Stutzmann. Samedi, le professeur d'art lyrique à Paris a abordé l'avenir et la place des jeunes artistes fran-

çais. « Les carences sont énormes, résume Georges Masson. Nous avons bien une école française, avec un style bien particulier, mais nos jeunes artistes ne sont pas formés au niveau auquel ils devraient l'être. Du coup, on en arrive à surtitrer des opéras français en français. » Quant à la démocratisation et à l'initiation à l'art lyrique, Georges Masson est convaincu : « C'est une question d'éducation qui devrait être davantage développée par les écoles de musique et les filières universitaires. Néanmoins, l'initiation peut se faire par l'écoute, quand une œuvre est bien présentée et exprimée. L'opéra doit être populaire. On le dit élitiste, mais cela ne veut rien dire. Les spécialistes de l'opéra ne sont pas des élites, mais des gens qui connaissent simplement leur matière. »

**La synthèse du colloque sera prochainement mise en ligne sur le site du Cercle lyrique de Metz : <http://associationlyriquemetz.com>**